QUELQUES REPRÉSENTATIONS DE L'EAF CHEZ DES ÉLÈVES DE SECONDE

Nathalie DENIZOT Lycée Voltaire, Wingles

Depuis plusieurs années, je demande à mes élèves de seconde, en général au début de l'année, comment ils imaginent le « bac de français ». Ma question reste volontairement vague (je ne parle ni d'oral ni d'écrit), pour ne pas influencer leurs réponses. Je les laisse écrire quelques minutes, seuls, sans qu'ils aient le droit d'échanger leurs avis. Puis je ramasse ces réponses (anonymes), et je les prends comme point de départ à une première mise au point sur l'EAF. J'en lis quelquesunes, et je demande à la classe ce qu'elle en pense, si cela lui paraît juste, possible, etc. La séance se termine par un bilan écrit sur les épreuves, assez court à ce moment-là, mais sur lequel on revient à plusieurs reprises dans l'année pour le préciser au fur et à mesure que l'on travaille plus précisément sur telle ou telle type d'épreuve. En ce début d'année, il s'agit simplement de poser quelques repères, pour que les élèves aient une idée plus précise de ce qui les attend, et vers lequel on se dirige peu à peu.

J'ai ainsi une petite collection de réponses, émanant de différentes classes, qui esquissent plusieurs types de représentations, plus ou moins justes, plus ou moins effrayantes, plus ou moins précises. Le classement que je propose ci-dessous n'a rien de scientifique ni de sociologique, il essaie simplement de donner une idée des conceptions des élèves.

UN SUPER BREVET

Pour beaucoup d'élèves qui entrent en seconde, le bac de français ressemble surtout au brevet, et certains le disent explicitement :

C'est comme le brevet, sauf que c'est plus dur.

Ce qui distingue donc l'EAF du brevet, c'est que c'est plus compliqué, par exemple parce que le texte est vraiment très long :

J'imagine le bac français très difficile, avec des questions liées à un texte d'environ 300 lignes (une dizaine de questions) et des questions liées au cours.

...ou parce qu'il y a une multiplicité de textes :

Je l'imagine avec un texte et des questions dessus, avec une rédaction qui porte sur une suite d'une histoire. On va peut-être nous demander de travailler sur plusieurs textes littéraires.

La même chose donc, – en plus compliqué parce qu'on est plus grand!

LES ÉPREUVES

Généralement, une bonne moitié des élèves ignore qu'il y a deux épreuves, ou en tout cas ne l'évoque pas. C'est peut-être là aussi un effet-brevet. Mais ce n'est pas si sûr : si beaucoup ne parlent que de l'écrit, beaucoup aussi n'évoquent que l'oral ! Peut-être pour tous ces élèves le singulier « le bac » a-t-il force de loi : puisqu'il n'y a qu'un bac, il n'y a qu'une sorte d'épreuve, et selon leur inspiration ou leur savoir, ils projettent un écrit ou un oral, mais pas les deux.

L'ORAL

C'est l'oral qui est en fait pour les élèves la grande nouveauté, et donc la plus grande inconnue. Certains le soulignent d'ailleurs :

L'oral est plus dur à mon avis pour ceux qui n'ont pas l'habitude de parler devant des personnes.

L'oral doit être très impressionnant.

Je n'arrive pas à m'imaginer à l'oral, devant des profs.

Leurs représentations à ce sujet sont donc variées. Les élèves plus effrayés présentent l'épreuve comme une sorte de grand jury, devant plusieurs profs :

Je suppose que l'on passe chacun son tour devant plusieurs professeurs, et on doit parler du sujet que l'on aura.

Il y a le bac oral où on est tout seul dans une classe avec des professeurs qui posent des tas de questions sur une leçon faite au cours de l'année ou sur un livre étudié.

J'imagine le bac français :

– debout devant des profs qui nous posent des questions ou qui nous donnent un sujet sur lequel on parle.

Cette idée de l'élève debout devant un ou plusieurs enseignants est au centre de bien des réponses, et les élèves sont généralement très soulagés ensuite d'apprendre qu'ils seront tout simplement assis en face d'un seul professeur!

Le contenu de cette épreuve orale donne lieu lui aussi à des réponses diverses. Ce qui domine, c'est en général l'idée qu'il faut « tout » dire, et donc « tout » réviser (ce qui n'est pas si faux !), mais ce « tout » a des frontières encore bien floues, en terme de savoirs (des textes ? des thèmes ? des savoirs divers ? un élève propose même une mise à l'épreuve de la langue française en 15 ou 20 minutes) ou de savoir-faire (réciter ? résumer ?) :

Arrivé le jour du bac, le professeur nous propose un texte et on doit dire tout ce qu'on sait sur cette œuvre et son auteur.

On a un sujet de français à choisir au hasard et on doit dire tout ce qu'on sait sur le sujet.

L'épreuve orale se passe toute seule dans une pièce devant des professeurs. Les professeurs donnent le titre d'un livre et on doit résumer.

Ce sera des questions sur des textes et apprendre des textes pour qu'à l'oral on puisse les réciter.

L'ÉCRIT

Les élèves qui imaginent le bac comme un super brevet en décrivent souvent les exercices. Je reproduis ici une réponse donnée il y a quelques années déjà (le brevet était encore à l'ancienne mode), mais qui me semble assez caractéristique de ce type de réponses, d'autant qu'elle essaie quand même de trouver des choses un peu spécifiques au bac (les *questions piégées*? Et surtout la *synthèse*):

Ils font faire une dictée longue et dure. Faire une rédaction sur un sujet plus difficile à expliquer, à développer. Puis des fois il y a des questions piégées. Il va y avoir une synthèse à faire sur tout ce qu'on a vu pendant l'année.

Une réponse plus récente mêle en vrac tout ce qui effraie le plus l'élève en question (*moi qui n'est pas forte en français, j'ai des doutes à ma réussite*, écrit-elle aussi), du plus identifiable au plus général :

Le bac français nous demande de connaître toutes les règles de grammaire, savoir parler et écrire le bon français sans faute, être plus intelligent, comprendre les textes.

Pour certains élèves, le bac de français mélange même plusieurs matières ! Des matières plus ou moins proches, d'ailleurs.

Le bac français se fait en deux matières : français et histoire.

C'est un examen qui parle d'étude de textes à l'oral et à l'écrit avec pas mal de philosophie.

et plus ou moins déterminables :

Il y aura sûrement des définitions et des études de documents.

C'est comme le brevet sauf que c'est plus dur, il y a plus de pratique à faire, plus de calcul, puis savoir rédiger une synthèse.

Il donne parfois lieu à d'étranges images :

Le bac français est pour moi l'aboutissement du cycle depuis la petite école. C'est comme quand on court, si on ne passe pas la ligne, ça sert à rien.

L'épreuve de français au bac me semble être une bouée de sauvetage car les points de vue sont larges, il suffit de se faire comprendre.

PAROLE DE DOUBLANT

Et pour finir sur une note optimiste...

Pour moi le bac français doit être facile car mes copains qui sont maintenant en terminale ne sont pas doués pour l'école et l'ont tous eu